NOTICE

SUR

LES TITRES

ET LES

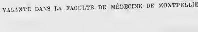
PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

DU Dr J. GRASSET

CANDIDAT A LA CHAIRE DE PATHOLOGIE INTERNE

VACANTE DANS LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER





MONTPELLIER

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE DE BOEHM ET FILS

IMPRIMEURS DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET LETTRES

DE LA REVUE DES SCIENCES NATURELLES, ÉDITEURS DU MONTPELLIER MÉDICAL.

1879

NOTICE

SUR

LES TITRES ET LES PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES

DU D[r] J. GRASSET.

I. — Scolarité, Concours, Sociétés savantes, etc.

1. Lauréat de l'Université (Grand premier prix de Dissertation française au Concours général de 1866).

2. Note *très-bien* aux Baccalauréats, avec remboursement des frais d'examen.

3. Licencié ès-sciences physiques et chimiques (1868).

4. Premier Élève de l'École pratique d'Anatomie et de Chimie (Concours 1869).

5. Préparateur du Cours de Physique (1867-68 ; 1868-69).

6. Interne des Hôpitaux de Montpellier (Concours 1871).

7. Note *très-satisfait* à tous les Examens de Doctorat et à la Thèse.

8. Lauréat de la Faculté de Médecine (Prix Fontaine, 1873).

9. Honoré d'une lettre de félicitations de M. le Ministre de l'Instruction publique, pour la Thèse classée la première (1872-73).

10. Chef de Clinique médicale (Concours 1873).

Extrait, relatif à ce concours, du compte rendu de M. le professeur Dupré sur les travaux de la Faculté en 1872-73 : « M. Grasset n'avait pas de compétiteurs. Cette circonstance, toujours regrettable, s'explique ici par la valeur bien connue, la supériorité incontestée de ce candidat hors ligne, avec lequel les plus méritants ont toujours redouté de se mesurer.... La première épreuve de M. Grasset fut si remarquable que le jury le dispensa des suivantes, se déclara satisfait, et le nomma à l'unanimité. Le ministre a confirmé cette décision. »

11. Agrégé à la Faculté (Concours de Paris, 1875).

Extrait, relatif à ce concours, du compte rendu de M. le professeur Boyer sur les travaux de la Faculté en 1874-75 : « Les épreuves de M. Grasset, brillamment soutenues, ont été souvent interrompues par les applaudissements d'un auditoire dont il avait su, dès la première séance (question écrite), conquérir les vives sympathies. Tous les hommes compétents et les membres du jury, parmi lesquels se trouvait M. le professeur Dupré, ont affirmé, sans hésitation, que M. Grasset aurait été placé dans les premiers rangs si l'on avait fait un classement général. Il a reçu le titre de premier agrégé pour Montpellier. »

12. Membre, Secrétaire Général, de la Société de Médecine et de Chirurgie pratiques.

13. Membre, Secrétaire particulier, Vice-Président, de la Société médicale d'Émulation.

14. Membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier, Secrétaire de la Section de Médecine.

15. Membre correspondant de la Société médicale de la Savoie.

16. Médecin de la Miséricorde et du Bureau de Bienfaisance.

17. Membre et Secrétaire du Comité de rédaction du *Montpellier médical*.

18. Collaborateur du *Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales* (Directeur : A. Dechambre).

19. Présenté le 23 mai 1878 par la Faculté de Médecine (10 voix sur 13 votants) pour être chargé d'un Cours de Clinique annexe des maladies des Vieillards.

II. – Enseignement.

1. 1873-74. Leçons cliniques faites trois fois la semaine à l'hôpital Saint-Eloi, à la contre-visite du soir, en qualité de Chef de clinique.

2. 1875-76. Leçons cliniques faites trois fois la semaine à l'hôpital Saint-Éloi, à la contre-visite du soir, en qualité de Chef de clinique.

3. 1875-76. Leçon clinique du mercredi matin, au lit du malade, confiée par M. le professeur Dupré.

4. 1876-77. Cours complémentaire de *Pathologie interne* : 42 leçons sur la première partie des *Maladies du système nerveux* (publié. — Voyez aux Public., n° 1).

5. 1877-78. Cours complémentaire de *Pathologie interne* : 48 leçons sur la seconde partie des *Maladies du système nerveux* (Voy. n° 1).

6. 1877-78. Du 1er décembre 1877 au 8 février 1878. Leçons cliniques faites à l'Hôpital-Général, en remplacement de M. le professeur Fonssagrives (Publiées en partie. — Voy. aux Public., les nos 10, 16, 17).

7. 1877-78. Du 1er mars au 30 juin 1878. Leçons cliniques faites trois fois la semaine à l'hôpital Saint-Éloi, en remplacement de M. le professeur Dupré (Publiées en partie. — Voy. plus loin les nos 7, 11, 12, 13, 14, 15, 29).

8. 1878-79. A partir du 6 décembre 1878. Leçons cliniques à l'Hôpital-Général, comme chargé du service des maladies des Vieillards.

III. Suppléances.

1. Suppléance effective de M. le professeur Anglada, pendant le premier semestre 1876-77.

2. Suppléance effective de M. le professeur Anglada, pendant le premier semestre 1877-78.

3. Suppléance officielle de M. le professeur Fonssagrives à l'Hôpital-Général (Service et Leçons cliniques), du 1er décembre 1877 au 8 février 1878.

4. Suppléance officielle de M. le professeur Dupré à l'hôpital Saint-Éloi (Service, Leçons cliniques, Examens), du 1er mars 1878 au 30 juin 1878.

5. Suppléance actuelle de M. le professeur Fonssagrives (à l'Hôpital-Général), à partir du 6 décembre 1878.

IV. — Publications.

1. Maladies du système nerveux. — Leçons faites à la Faculté de Médecine de Montpellier (1876-77 et 1877-78).

2 vol. in-8° de 650 et 774 pag., avec 26 *fig.* dans le texte.

« C'est une œuvre d'enseignement condensant en un volume l'histoire complète de la pathologie du système nerveux avec tous les progrès dus à l'étude moderne. C'est un bon livre, bien écrit, dû à un médecin éminemment distingué et professeur dans toute l'acception du mot ; descriptions correctes, nettes, suffisamment développées. On les suit avec une aisance remarquable, on les lit avec un véritable plaisir. » (*Journ. de méd. et de chir. prat.*, févr. 1878, pag. 93.)

«... Ce livre n'est pas seulement un exposé bien fait de l'état actuel de la science au point de vue de la pathologie nerveuse. Par son plan, son introduction et les promesses qu'il nous fait, il mérite à un autre point de vue d'attiror l'attention... Ils (les lecteurs) se convaincront une fois de plus qu'il est nécessaire que le médecin ait fait de sérieuses études philosophiques s'il veut s'occuper de pathologie générale, et ils reconnaîtront dans l'auteur des *Leçons sur les Maladies du système nerveux* le brillant lauréat des concours généraux de philosophie .. Nous n'hésiterons point à déclarer que ces *Leçons sur les Maladies du système nerveux* méritent de prendre place parmi nos traités classiques, et qu'elles font le plus grand honneur au jeune savant qui, nous en avions depuis plusieurs années déjà la ferme conviction, sera bientôt l'un des maîtres les plus écoutés de la Faculté de Montpellier. » (Lereboullet ; *Gaz. hebdom. de méd. et de chir.*, 1877, n° 51.)

« M. le Dr Grasset, dont le public médical n'a pas oublié les brillants succès au dernier concours d'agrégation, vient de réunir en un volume les leçons qu'il a faites à la Faculté de Montpellier sur les Maladies du système nerveux... Ce manuel, destiné à l'École de Montpellier, semblera si bon aux élèves de Paris qu'ils en feront leur manuel.... » (*Arch. génér. de médec.*, 1878, nº 1.)

« Dans ces dernières années, un grand nombre de questions nouvelles ont été posées et résolues ; mais les recherches qu'elles ont suscitées se trouvent dispersées dans une foule de mémoires originaux, de telle sorte que les personnes qui n'ont pas suivi d'un œil curieux et attentif l'évolution, souvent très-complexe, des questions à l'étude, éprouvent une difficulté presque insurmontable à se retrouver au milieu de ce nombre considérable de documents épars dans divers recueils français ou étrangers. Il était donc nécessaire que les faits récemment acquis à la science fussent groupés dans un travail didactique et exposés clairement. C'est là qu'est le grand mérite de l'œuvre de M. Grasset. Doué d'une érudition étendue et d'un jugement éclairé, l'auteur a résumé dans un ouvrage d'une lecture facile et agréable l'ensemble de nos connaissances actuelles sur les maladies du cerveau et de la moelle épinière.... » (Pitres; *Revue mens. de méd. et de chir.*, avril 1878.)

« ... Qu'il me soit permis d'ajouter que cet ouvrage est un remarquable et lucide exposé de l'état de la science sur la pathologie du système nerveux. M. Grasset a su mettre à profit les plus récentes recherches, et son livre est certainement destiné à rendre de réels services dans l'enseignement de nos Écoles. (Chauffard; *Acad. de méd.*, novembre 1877.)

« .... L'année dernière, en présentant le premier volume de cet ouvrage, je disais qu'il était destiné à rendre de vrais services dans l'enseignement de nos Écoles. Je crois que le sentiment que j'exprimais a été unanimement partagé, et ce nouveau volume ne fera que le confirmer et l'accroître. La publication de cet important ouvrage témoigne de l'activité scientifique qui règne, non-seulement à Paris, mais aussi dans nos Facultés de province, et en particulier dans l'antique et célèbre École de Montpellier, toujours digne de son vieux renom...» (Chauffard; *Acad. de méd.*, 5 nov. 1878.)

« .... Le docteur Grasset n'est pas un inconnu pour nous : il y a trois ans, jeune encore, il se fit remarquer par un concours des plus brillants à l'agrégation de médecine, qui l'eût placé parmi les premiers élus agrégés de Paris, s'il n'eût à l'avance porté son choix sur la Faculté de médecine de Montpellier. Celle-ci peut être fière de son élève, qui donne ce qu'il a promis, et dont les publications doivent être remarquées entre toutes. Dans une première leçon, dont on ne saurait trop conseiller la lecture, M. Grasset expose et défend les doctrines de Montpellier avec un rare bonheur.... Il faut lire tout ce chapitre, qui est

écrit en style incisif, pénétrant, avec des arguments nombreux et importants. On a représenté souvent la doctrine vitaliste de Montpellier comme inconciliable avec les progrès de la science; et quoique nous ne partagions pas encore toutes les doctrines montpelliéraines, nous dirons avec l'auteur qu'on peut être de son siècle et de l'École de Montpellier. Le livre que nous analysons en ce moment en est la preuve la plus éclatante...» (Suit l'analyse des matières contenues dans le premier volume.)... «Il a réussi pleinement dans son œuvre; il a rendu simple, attrayante, facile à comprendre, l'étude des maladies du système nerveux. Dans le second volume, l'auteur avait à se heurter à de grandes difficultés, car l'étude des névroses ne s'appuie pas sur des lésions, la science se meut ici par conséquent sur le terrain mouvant des hypothèses. Malgré cela, M. Grasset a pu triompher de tous les obstacles, et ce second volume sur les névroses est bien digne du premier, que nous venons d'analyser trop incomplètement. Un coup d'œil rapide jeté sur les diverses questions traitées dans ce livre montrera son importance..... Dans la dernière partie de ce volume, il faut donner une mention spéciale à une étude extrêmement intéressante, dont tout l'honneur revient à M. Grasset; je veux parler de l'étude sur les manifestations nerveuses des maladies générales..... En résumé donc, ces deux volumes, par leur importance, méritent de figurer dans la bibliothèque de tous ceux qui veulent suivre les progrès de la science et qui veulent connaître les maladies du système nerveux. L'exposition des sujets est claire, sobre et précise; aucun des travaux anciens ou récents de quelque importance n'est passé sous silence, et c'est là encore, ajouté à tant d'autres, un des grands mérites qu'il faut reconnaître à l'ouvrage du savant professeur agrégé de Montpellier. Ainsi donc, le praticien comme le savant n'auront qu'à gagner à la lecture de cet ouvrage, désormais indispensable, et tous deux doivent remercier M. Grasset d'avoir doté la science d'un livre à la fois si utile et si intéressant.» (H. Huchard; *Union médicale*, 1878, n° 152.)

«... La façon magistrale et la clarté concise avec laquelle l'auteur a su présenter les difficiles questions qu'il avait à traiter, donnent à son œuvre un cachet personnel qu'on ne peut méconnaître. M. Grasset s'est assimilé si complètement l'œuvre et les idées des autres, qu'il les a faites siennes, pour ainsi dire; on devine, au milieu de ce fouillis d'érudition, de ces descriptions anatomiques et des hypothèses diverses qu'il expose et discute, le clinicien profond et sagace qui n'abandonne jamais le but poursuivi, à savoir : la connaissance de la maladie par et pour le malade....» (Coriveaud; *Bordeaux médical*, 1878, 9 et suiv.)

Annonçant le traité de Rosenthal, celui de Wilks et l'ouvrage actuel, M. Rendu dit, dans la *Revue des Sciences médicales* : « Presque simultané-

ment viennent de paraître trois grands ouvrages didactiques sur les maladies du système nerveux en Allemagne, en France et en Angleterre. Très-différents par le plan et les développements généraux qu'ils comportent, ces Traités se ressentent, non-seulement de l'originalité individuelle de leurs auteurs, mais aussi de la diversité des races intellectuelles auxquelles ils appartiennent; aussi est-il intéressant de les comparer sous ce rapport.... (Suivent des analyses détaillées de ces ouvrages).... Nous sommes loin, comme on le voit, de la conception étroite qui envisage chaque lésion et presque chaque symptôme comme représentant une entité morbide distincte. En cela, le livre de M. Grasset occupe une place à part et offre un cachet original.... Ce que l'auteur a voulu, c'est de fournir un résumé à la fois substantiel et clair de toutes les notions éparses dans les monographies françaises et étrangères. Il l'a fait dans une langue nette et correcte, avec un bonheur d'expression et un coloris d'images qui rendent la lecture de son livre particulièrement agréable. C'est un excellent ouvrage de vulgarisation, échappant à l'aridité, et facile à graver dans la mémoire, en raison de la méthode parfaite avec laquelle il est conçu...» (Rendu; *Rev. des Sc. méd.*, tom. XIII, pag. 162.)

«.... C'est un remarquable exposé d'un des sujets les plus obscurs et les plus difficiles de la pathologie. Il n'était pas au-dessus des forces de l'auteur d'affronter ces questions, dans lesquelles les travaux modernes ont porté des clartés inattendues. L'auteur de l'ouvrage que nous nous plaisons à signaler à votre attention, a traité avec méthode une matière dont il avait déjà fait apprécier l'importance aux élèves dans des leçons orales qui ont obtenu à Montpellier un légitime succès. L'intérêt de l'exposition verbale se soutient dans le livre, qui est empreint d'un esprit large, où l'ancienne doctrine de Montpellier vit en paix avec les données scientifiques les plus récentes. M. Grasset dit, dans sa Préface, qu'il n'a eu pour but que d'exposer simplement et aussi clairement que possible l'état actuel de nos connaissances sur les maladies du système nerveux. Il se pourrait que la prétention de l'auteur fût empreinte d'une trop grande modestie, et que, dans tous les cas, l'exposition claire d'un sujet obscur fût un mérite assez réel pour donner à l'ouvrage une valeur classique. Il est du moins juste de reconnaître que le *Traité des maladies nerveuses* de notre jeune confrère reçoit le meilleur accueil dans la littérature médicale. » (Rapport sur les travaux de la Faculté de Médecine de Montpellier pendant l'année scolaire 1877-78, présenté par M. le Doyen Bouisson au Conseil académique.)

Plusieurs fois cité par H. Mollière; art. *Paralysies*, in *Nouv. dict. méd. et chir. prat.*; Lereboullet, art. *Névralgie*, in *Dict. encyclop. des Sc. médic.*; Ziemssen, *in Handbuch d. Pathol. u. Therapie*, etc.

Voy. aussi anal. de Birot, *Lyon médical*; Sales Girons, *Revue médicale*, etc.

2. Du Cancer de la Rate. — *Étude clinique et anatomo-pathologique.* — *Montpellier médical*, 1873-74. — Broch. in-8°, 68 pag.

« Tout récemment, dit E. Besnier (art. *Rate*, du *Dict. encyclop. des Sc. médic.*), J. Grasset, chef de clinique à la Faculté de Montpellier, ayant observé, dans le service du professeur Dupré, un cas remarquable de cancer splénique et ayant fait des recherches très-étendues pour colliger des faits analogues à celui qu'il avait recueilli, n'a pu réunir qu'un nombre très-restreint d'observations positives, qu'il a toutefois utilisées avec le plus grand talent pour produire la première monographie qui ait été écrite sur la matière.... Il est aisé de constater tout d'abord que les lésions anatomiques le plus communément observées se rapportent au cancer encéphaloïde; c'est là une conclusion que le Mémoire de Grasset met hors de toute contestation, et qui s'applique aussi bien aux cancers primitifs ou isolés qu'aux cancers secondaires, ou, pour parler plus exactement, aux cancers de la rate existant en même temps que d'autres cancers; car, selon la remarque très-judicieuse du chef de clinique de la Faculté de Montpellier, la simultanéité de deux lésions n'implique pas, *ipso facto*, la subordination de l'une à l'autre.... Quant aux conclusions nosologiques et cliniques à tirer de ces faits, elles ont été étudiées d'une manière très-étendue et une grande sagacité par J. Grasset, dans sa remarquable monographie... »

3. Étude clinique sur les affections chroniques des Voies respiratoires d'origine paludéenne. — In-4° de 132 pag. — Thèse inaugurale ayant obtenu le prix Fontaine (1873). — Anal. in *Rev. des Sc. méd.*; *Bullet. génér. de thérapeut.*, etc.

L'impaludisme peut produire des bronchites et des pneumonies chroniques qui n'ont pas encore été bien étudiées. Elles peuvent débuter par une bronchite ou une pneumonie franchement intermittentes (premier type); ou bien elles peuvent être continues pendant toute l'attaque de fièvre (composée elle-même de plusieurs accès) et passer graduellement à l'état chronique (deuxième type); elles peuvent enfin être d'emblée chroniques et évoluer sans intermission. — La pneumonie chronique palustre est toujours interstitielle ou scléreuse. — Ce travail s'appuie sur 18 observations, dont 10 personnelles. (Compar. Lancereaux; *Arch. gén. de médec.*, mars 1873. — Dieulafoy; *Gaz. hebdom.*, 1878, 26.)

4. De la Médication vomitive. — Thèse d'Agrégation; Paris, 1875. — In-8° de 192 pag. — Anal. in *Journ. de thérap.*, *Bullet. de thérap.*, *Gaz. des hôp.*, *Gaz. hebdom.*, *Arch. gén. de Méd.*, *Lyon médical*, *Progrès méd.*, etc.

— Longuement citée par Brochin, art. *Nausée*, in *Dict. encyclop. des Sc. médic.*

« Dans ce travail extrêmement complet, dit A. Bordier (*Journal de thérap.*, III, 277), l'auteur a eu le talent d'unir les qualités du physiologiste à celles du clinicien. C'est ainsi qu'après avoir étudié le vomissement, le mode d'action des vomitifs pour le produire, les effets de la médication vomitive sur les divers appareils : peau et muqueuses, tube digestif, circulation, température, respiration, sécrétions, muscles, système nerveux; après avoir étudié séparément les principaux vomitifs : ipéca, tartre stibié, apomorphine, M. Grasset passe à l'étude des effets thérapeutiques, des indications et des contre-indications de la méthode : effets évacuants, hypercriniques, hypocinétiques, antiphlogistiques, perturbateurs, expansifs; indications et contre-indications dans les maladies de l'appareil digestif et respiratoire, dans les maladies générales, les fièvres, et dans les maladies du système nerveux.

On voit que l'auteur n'a pas craint de suivre un plan extrêmement large, qu'il a rempli d'une érudition très-complète en même temps qu'il a su montrer une très-grande indépendance d'appréciation..... L'auteur reste fidèle aux traditions de Montpellier, et nulle part plus que dans cette thèse on ne peut trouver entre la tradition et la science moderne un accord plus heureux.... En somme, dans cette thèse, qui n'a pas moins de 187 pages, l'auteur nous semble avoir réuni et discuté, sinon toujours victorieusement, au moins avec talent, tous les points qui avaient trait à la médication vomitive. »

5. Des Localisations dans les maladies cérébrales. — *Montpellier médical*, 1876. — 2e édition, revue et considérablement augmentée; in-8° de 140 pag., 1878.

« Nous recommandons vivement la lecture de cette excellente petite monographie, qui résume d'une manière parfaite l'état actuel de la question. Cette étude, essentiellement critique, et qui est écrite avec le talent dont l'auteur a déjà donné maintes fois la preuve, a d'abord paru en 1876, sous la forme de revue, dans le *Montpellier médical*; en la publiant en brochure, l'auteur l'a remanié, et, pour qu'elle fût encore au courant de la science au moment de sa nouvelle publication, il a dû la développer sensiblement; aucun de ses lecteurs n'aura la pensée de s'en plaindre. » (Lépine; *Revue mensuelle de médec. et de chir.*, 1878, pag. 390.)

« Travail très-bien fait et tres-complet. » (Richet; *Circonvolutions cérébrales*, *Th. d'agrég.* Paris, 1878.

Cité par Couty; *Gaz. hebdom.*, 1878, 21 et 23. — Desplats; *Revue des Quest. scientif.*, Bruxelles. — Rendu; *Rev. des Sc. méd.*, tom. XIII. — Charcot et Pitres; *Rev. mens.*, nov. 1878. — Th. d'Ader, Ales, etc.

6. Observation d'aphasie complète suivie de guérison, avec des spécimens de l'écriture du malade aux diverses phases de la maladie. — *Montpellier médical*, 1873, avec une planche. — Anal. in *Gaz. hebdom. de méd. et de chir.*; *Rev. des Sc. médic.*

Un des premiers et certainement le plus complet spécimen publié de l'écriture des aphasiques à toutes les périodes. De plus, c'est un premier exemple de cette hémiopie des aphasiques sur laquelle on est revenu récemment. (Voy. Galezowski : *Des amblyopies aphasiques*, in *Arch. génér. de médec.*, juin 1876, et *Rec. d'opthalmol.*, juillet 1876. — Huguenin, Horner, Hitzig, *Ueber Hemiopie*, anal. in *Rev. des Sc. médic.*, X. 112.) — Il y avait aussi de l'hémianesthésie dans ce fait, comme dans le suivant.

7. Des troubles de la Sensibilité (générale et spéciale) dans l'aphasie. Aphasie et hémianesthésie droite. — *Montpellier médical*, mai 1878.

Résumé d'une leçon clinique faite à l'hôpital Saint-Éloi pour démontrer la coïncidence fréquente de l'aphasie et de l'hémianesthésie droite. — Deux observations personnelles et huit faits empruntés aux auteurs.

8. Localisations cérébrales : méningite ; paralysie limitée a la paupière supérieure gauche ; lésion a l'extrémité de la scissure parallèle droite.— Observations et réflexions.— *Progr. médic.*, mai, 1876.

Première observation tendant à démontrer que les paralysies d'origine corticale peuvent être plus dissociées que les paralysies périphériques elles-mêmes, et que le centre de l'élévateur de la paupière supérieure serait au sommet de la scissure parallèle. (Compar. Expér. de Ferrier.)

Reproduit *in extenso* (Observat. et réflex.) *in* Landouzy; *Contribut. à l'étude des convulsions et paralysies liées aux méningo-encéphalites fronto-pariétales.* Thèse Paris, 1876, pag. 89, et in *Recueil d'ophthalmol.* du Dr Galezowski, juillet 1876.

Confirmé et développé à certains points de vue par : Landouzy ; *De la blépharoptose cérébr.* (*Arch. gén. de médec.*, août 1877.) — Cité et confirmé par quatre nouveaux faits, *in* Dario Maragliano; *La Loccalizzazioni motrici nella corteccia cerebrale, studiate specialmente del lato clinico.* (*Riv. sperim. di freniatr. e di med. leg.*; anno IV, fasc. 1.) — Cité et discuté par Brown-Sequard, *Lect. of the physiological pathology of the Brain, Deliv. at the Royal College of Physicians of London*, July 1876, (*The Lancet*, 26 oct. 1878, pag. 573.). et par Ferrier ; *Goulstonian Lectures de* 1878.

Anal. in *Centralbl. f. medicin. Wissensch.*; *Centralbl. f. Nervenheilk. Rev. des Sc, médic.*, etc.

9. Note sur les effets de la faradisation cutanée dans l'Hémianesthésie d'origine cérébrale. — *Arch. de physiol. norm. et pathol.*, 1876. — Anal. in *The Lancet*, etc.

Expériences curieuses sur un hémianesthésique : Retour de la sensibilité générale et de l'intégrité sensorielle dans tout le côté, par l'application du courant faradique sur un point circonscrit de l'avant-bras.

Confirmé par les recherches ultérieures de R. Tripier. (Soc. Biol., *Gaz. médic.*, 1877, 17.)

10. Hémianesthésie cérébrale et Ataxie locomotrice. Contribution a l'étude des lésions diffuses du tabes. (En collab. avec M. Apolinario.) — *Gaz. hebd.*, 1878, 8.— Anal. in *Centralbl. f. medicin. Wissensch.*

Observation d'un malade présentant à la fois une hémianesthésie d'origine cérébrale et des phénomènes d'ataxie locomotrice ; ce qui prouve que le tabes dorsal n'est pas exclusivement une sclérose rubanée postérieure ; qu'il peut présenter en même temps des lésions diffuses en d'autres points du système nerveux, par exemple dans la capsule interne.

11. Localisations cérébrales : Hémiplégie avec intégrité de la face ; ramollissement cortical du lobe paracentral. — *Montpellier médical*, avril 1878 ; avec une Planche.

Observation confirmant les faits cliniques, encore peu nombreux, qui placent les centres des mouvements des membres dans la partie supérieure de la zone motrice, et ceux qui prouvent que le lobe paracentral fait partie de la zone motrice.

12. Paralysie alterne ; cécité ; déviation de la tête et des yeux a droite. Tumeurs sarcomateuses de la protubérance et du cerveau. — *Montpellier médical*, 1878, avril et juillet.

Exemple de sarcome de l'encéphale confirmant la loi de Gubler sur le siége de la lésion dans la paralysie alterne, et la loi de Desnos sur le sens de la déviation conjuguée dans les lésions mésocéphaliques.

13. Deux observations de Méningite tuberculeuse. 1. Lésions du cervelet: vertiges, nystagmus. 2. Lésions de la zone motrice corticale : hémiplégie transitoire. — *Montpellier médical*, juillet 1878.

Leçon clinique sur deux faits qui, d'un côté montrent la complexité anatomo-pathologique de la méningite tuberculeuse, et de l'autre expliquent les variations du tableau symptomatique de cette maladie, suivant le siége principal des altérations.

14. Deux observations de Paralysie labio-glosso-laryngée, l'une primitive, l'autre secondaire ; abolition du gout dans un cas. — *Montpellier médical*, juin 1878.

Un des faits répond au tableau classique de la paralysie labio-glosso-laryngée ; l'autre au contraire était secondaire à une lésion cérébrale. L'abolition du goût dans ce dernier cas, avec conservation de la sensibilité tactile de la langue, prouve l'indépendance des deux espèces de sensibilité, même à la partie antérieure de la langue.

15. Gangrène symétrique des extrémités, exclusivement limitée au nez et aux oreilles. Impaludisme et Rhumatisme. — *Montpellier médical*, juin 1878.

Les cas de la maladie de M. Raynaud sont rares ; mais il est encore plus rare de voir, comme ici, la gangrène symétrique limitée au nez et aux oreilles. M. Raynaud n'avait vu, en 1872, qu'un fait semblable ; Fischer en a observé un second. (*Revue des Sc. médic.*, VI, 498). — De plus, cette observation confirme les relations établies par Rey, Mourson, Fischer et Calmette, entre l'asphyxie locale des extrémités et l'impaludisme.

16. Contribution a l'étude de la Sclérodermie et de ses rapports

AVEC L'ASPHYXIE LOCALE DES EXTRÉMITÉS. — *Montpellier médical*, janvier 1878. (En collaboration avec B. Apolinario.)

Jusqu'à aujourd'hui on faisait de la sclérodermie et de l'asphyxie locale des extrémités deux maladies absolument distinctes et irréductibles l'une à l'autre. Cette observation tend à prouver au contraire (avec d'autres faits empruntés aux auteurs) que ces deux actes morbides ont entre eux des rapports intimes et peuvent se rencontrer chez le même sujet.

Longuement anal. en premier Paris dans la *Gaz. des hôp.* (16 mars 1878); discuté par Dauchez (*Gaz. des hôp.*, 30 mars 1878). — Compar. Communications récentes de Hillairet, Féréol, etc., sur la sclérodermie. — Voy. Blachez ; *Gaz. hebdom.*, 1879, 2.

17. NOTE SUR L'ÉTAT DE LA TEMPÉRATURE PÉRIPHÉRIQUE DANS UN CAS DE PARALYSIE AGITANTE, ET SUR L'INFLUENCE DES CONTRACTIONS MUSCULAIRES SUR LA TEMPÉRATURE PÉRIPHÉRIQUE NORMALE. — *Progrès médical*, 1878, 12. (En collaboration avec B. Apolinario.) — Anal. in *Centralbl. f. medic. Wissensch.*

La sensation de chaleur anormale perçue par les malades atteints de paralysie agitante a été constatée par tout le monde, et on ajoute qu'elle ne correspond à aucune hyperthermie centrale. Le travail actuel démontre que cette sensation correspond à une élévation vraie de la température périphérique. La même note contient aussi le résultat d'expériences sur l'influence des contractions musculaires sur la température périphérique du corps.

18. OBSERVATION DE CONGESTION CÉRÉBRALE APOPLECTIFORME AVEC HÉMIPLÉGIE. — *Montpellier médical*, novembre 1877.

Relation d'un fait qui démontre la possibilité de l'hémiplégie dans la symptomatologie de la congestion cérébrale.

19. OBSERVATION D'ACCÈS PERNICIEUX A FORME APOPLECTIQUE AVEC HÉMIPLÉGIE ; GUÉRISON. — ÉTUDE CLINIQUE SUR LES DIVERSES MANIFESTATIONS HÉMIPLÉGIQUES DE L'INTOXICATION PALUDÉENNE. — *Montpellier médical*, avril 1876. - Anal. in *Gaz. hebdom.*, 1876; *Rev. des Sc. médic.*, IX, 139. — Comp. Vincent ; Th. Montpellier, 1878.

« Les accès pernicieux à forme hémiplégique sont fort rares, même dans les pays où l'intoxication palustre existe à l'état endémique. M. Grasset a eu

l'occasion d'en observer un cas, qui peut se résumer de la façon suivante.... A propos de ce fait insolite, M. Grasset a recherché dans les auteurs les documents qui existent au sujet de la fièvre pernicieuse hémiplégique. On peut, suivant lui, observer cet accident dans des circonstances assez différentes. Il y a une première catégorie de faits dans lesquels l'hémiplégie produite par un accès de fièvre intermittente disparaît avec l'accès qui lui a donné naissance, pour reparaître avec l'accès suivant.... Un autre groupe d'hémiplégies d'origine palustre comprend celles où existe, en même temps que la paralysie, un état apoplectique plus ou moins prononcé... Il y a dans ces cas toujours des phénomènes congestifs prononcés vers l'encéphale, qui persistent plus ou moins longtemps après l'accès... Au point de vue thérapeutique, d'après M. Grasset, la distinction de ces deux variétés d'hémiplégie palustre mérite d'être conservée, car la première est justiciable uniquement du sulfate de quinine, tandis que la seconde indique simultanément l'emploi des révulsifs. Enfin il est un dernier cas qui peut se présenter: c'est celui où une hémiplégie se produit à l'occasion d'un accès de fièvre intermittente et persiste après la guérison des accidents palustres...» (H. Rendu; *Rev. des Sc. médic.*, tom. IX, pag. 139.)

20. Commotion ou contusion de la moelle, suivie de guérison. — *Montpellier médical*, mars et avril 1878. — Longuement anal. in *Gaz. médic.*, 1878, 23. — Comp. Trélat; *Progr. méd.*, 1878, 20; Duplay, *Progr. méd.*, 1878, 24.

Observation de traumatisme de la colonne vertébrale produit par une balle de revolver, ayant entraîné une hyperesthésie extrême des deux jambes. Guérison rapide; issue spontanée et tardive du projectile.

21. Observation de Lipome calcifié développé dans le tissu sous-péritonéal a la région ombilicale. — *Montpellier médical*, 1874, tom. XXXII, pag. 110.

22. Nouvelles recherches sur l'examen phonométrique de la poitrine. — *Montpellier médical*, tom. XXXII, pag. 206. — Anal. in *Rev. des Sc. médic.*, IV, 517; *Presse médicale belge*, 1875. 16, etc.

C'est le premier, et je crois encore le seul travail publié en France sur la phonométrie, imaginée par Baas et appliquée par Guttmann. Des observations recueillies à l'hôpital Saint-Éloi conduisent à des conclusions entièrement différentes de celles de Baas. — Baas concluait que l'examen phonométrique donne

des résultats entièrement parallèles à ceux de la percussion, tandis que « nous pouvons conclure, au nom de la clinique et de la physique, que l'examen phonométrique donne des résultats qui ne sont pas parallèles à ceux de la percussion, et qui se rapportent à l'état des vibrations thoraciques. On peut formuler le principe ainsi : le diapason vibrant se comporte différemment dans les diverses régions mates, suivant l'état des vibrations thoraciques ; quand ces vibrations sont diminuées ou abolies, la résonnance est diminuée ou nulle ; quand les vibrations sont conservées ou augmentées, il y a résonnance à des degrés divers (qu'il est souvent difficile de préciser). »

Dans son dernier ouvrage (*Zur Percussion, Auscultation und Phonometrie*; Stuttgard, 1877), Baas cite à plusieurs reprises et discute ce travail, le seul dont il parle pour la France. (Voy. notamment pag. 16, 33, 68.)

23. Observation de Fièvre typhoïde régulièrement traitée par la méthode de Brand et suivie de mort. — *Montpellier médical*, tom. XXXII, pag. 385.

Une des premières protestations (bientôt suivie de beaucoup d'autres) contre l'engouement qui voulait un instant faire de la méthode de Brand un *spécifique* de la fièvre typhoïde.

24. Étude clinique sur les fluxions de poitrine de nature catarrhale. — *Montpellier médical*, tom. XXXIII, pag. 214 et 295, avec 2 planches. — Anal. in *Rev. des Sc. médic.*, tom. VI, pag. 129. — Compar. Froidefond ; Th. Montpellier, 1878.

A rapprocher des travaux des Allemands et de la clinique de Bernheim, analysés dans le mémoire suivant ; à rapprocher surtout de la récente leçon clinique de Dieulafoy sur la fluxion de poitrine, leçon dans laquelle le présent travail est cité. (*Gaz. hebdom.*, 1878, 14.)

25. De la Pneumonie considérée comme maladie générale. — *Montpellier médical*, mai 1877.

Hallopeau (*Rev. générale sur la doctrine de la fièvre pneumonique*, in *Rev. des Sc. méd.*, XII, 730) cite ce travail et dit, en parlant des vues récemment exprimées par les Allemands : « M. Grasset n'a pas de peine à démontrer qu'elles sont depuis longtemps familières aux médecins de Montpellier » ; et il termine ce paragraphe en citant cette phrase de notre travail qui le résume : « La pneumonie

elle-même, qui semblait le dernier rempart et le rempart inexpugnable des organiciens partisans des maladies locales, la pneumonie elle-même est reconnue comme maladie générale par les Allemands.... C'est l'enseignement traditionnel de notre École retrouvé, découvert en Allemagne. »

26. FLUXION (article) in *Dictionn. encyclop. des Sc. médic.*, IVe série, tom. II, pag. 426.

Article consacré à l'étude de la fluxion, non dans le sens récent de ce mot (synon. de Congestion), mais dans le sens traditionnel toujours maintenu dans l'École de Montpellier.

Divisions de l'article : I. Historique : 1. Historique avant Barthez ; 2. Barthez et l'École de Montpellier ; 3. Les contemporains. — II. Notion générale de la fluxion considérée comme élément morbide. — III. Différentes espèces de fluxion : 1. Des fluxions physiologiques ; 2. Des fluxions pathologiques ou symptomatiques ; 3. Des fluxions critiques, 4. Des fluxions thérapeutiques. — IV. Des conséquences locales de la fluxion : 1. Douleur (fluxion nerveuse) ; 2. Congestion ; 3. Hémorrhagie ; 4. Hydropisie ; 5. Inflammation ; 6. Flux. — V. Traitement de la fluxion. — Bibliographie.

27. DU JABORANDI DANS LES ÉPANCHEMENTS PLEURÉTIQUES. — *Étude clinique.* — *Journ. de thérap.*, 1876, tom. III, no 7, pag. 255.

Observations établissant pour la première fois l'efficacité du jaborandi dans les épanchements pleurétiques ; confirmé ultérieurement par plusieurs Mémoires, notamment par Wernaere. (Th. Paris, 1876, no 324.)

28. OBSERVATIONS D'ULCÈRE LATENT DE L'ESTOMAC NE SE MANIFESTANT QU'AU MOMENT DE LA PERFORATION DE CET ORGANE ET POUVANT SIMULER UN EMPOISONNEMENT. — *Ann. d'hyg. publ. et de médec. légale,* 1877.

Histoire d'un homme qui mourut très-rapidement avec d'atroces coliques, après l'ingestion d'un repas. La Justice ordonne l'autopsie : ulcère de l'estomac, resté latent jusque-là, qui s'était subitement ouvert dans l'abdomen.

29. TYPHLITE A RÉPÉTITIONS ; PÉRITONISME AIGU ; GUÉRISON. — *Montpellier médical*, mai 1878.

Résumé d'une leçon clinique à propos d'un malade de l'hôpital Saint-Éloi. Anal. in *Journ. de médec. et de chirurg. prat.*, 1879, 1, no 11011.

30. Des phénomènes histologiques de l'inflammation. — *Essai d'une nouvelle théorie basée sur la considération de la granulation moléculaire.* — *Gaz. médic. de Paris*, 1873, 1, 2 et 3. — Anal. in *Rev. des Sc. médic.*, tom. I, pag. 577.

31. Revues critiques dans le *Montpellier médical* sur les sujets suivants :

A. *L'inoculation de l'Érysipèle*, 1873. — Anal. in *The medical Record*.

B. *L'Albuminurie et le mal de Bright*, 1875.— Anal. in *Rev. des Sc. médic.*, tom. VIII.

C. *La Psychologie physiologique contemporaine*, 1875 et 1876.—Compar. Ewald Hering ; *Acad. des Sc. de Vienne*, décembre 1875. — Delbœuf ; *La loi psychologique ; Hering contre Fechner*, in *Rev. philosoph.*, mars 1877.

D. *L'Athétose*, 1877. — Premier travail d'ensemble sur ce sujet ; avant la thèse d'Oulmont.

E. *Physiologie pathologique des Névralgies*, 1877 et 1878. — Cité par Lereboullet, art. *Névralgie*, in *Dictionn. encyclop. des Sc. médic.*

F. *Maladies du système nerveux*, janvier et février 1879.

32. Analyse Critique des publications suivantes de M. le professeur Chauffard :

A. *Andral et la Médecine française de* 1820 *à* 1830. — *Montpellier médical*, avril 1877. — Compar. *Rev. médic.*, n° 20, 1877.

B. *De la Finalité dans les êtres vivants et de la doctrine de l'évolution*. — *Montpellier médical*, octobre 1877. — Cité et discuté par M. Chauffard dans le livre suivant :

C. *La Vie*. — *Montpellier médical*, juin 1878. — Comp. appréciat. sur ce livre de Pidoux, in *Union médic.*; de Sales Girons, in *Rev. méd.*, 1878; de Coriveaud, in *Gaz. médic. de Bordeaux*, 1879.

33. Chroniques mensuelles dans le *Montpellier médical*, août, septembre, octobre et novembre 1877; janvier et février 1879.

34. Revue *des Thèses de thérapeutique de Montpellier*. — *Journ. de thérap.*, 1877.

35. *Leçon clinique* faite à l'hôpital Saint-Éloi sur le Coeur forcé; traduite en espagnol par B. Apolinario, et publiée in *Revista de ciencias medicas;* Barcelone, 1[er] mai 1876.

Compar. Bernheim ; *Clinique médicale*. — Pitres ; Th. d'agrég., 1878.

36. Compte rendu *des séances de la Société médicale d'Émulation*. — *Montpellier médical*, tom. XXXII et XXXIII.

37. De l'idée de Cause et du principe de Causalité. — 1867.

Dissertation qui a obtenu le premier prix au concours général des départements et classée la première après la comparaison avec les compositions de Paris.

38. *Sous presse:* art. Force ; État des forces, in *Dictionn. encyclop. des Sc. médic.*

39. *En préparation:* art. Frisson, Diathèse, dans le même Recueil.